



Hebdo

SPORT.FR/PRO

Les 24 Heures du Mans veulent accélérer sur les voitures à hydrogène

L'Automobile Club de l'Ouest (ACO) annonce l'arrivée de ces véhicules non-polluants pour l'édition 2024 des 24 Heures du Mans. Autrement dit, dès demain.

Pour faire simple, les futurs monoplaces d'endurance rejettent de l'eau au lieu du CO2. Parfait donc pour l'environnement. Encore très confidentielle, cette énergie est promise à un très bel avenir, autant sur les circuits que pour monsieur-tout-le-monde. La plus grande course d'endurance du monde a l'ambition d'être « moteur » dans ce changement.

Pour l'édition 2024 des 24 Heures du Mans, l'Automobile Club de l'Ouest, organisateur de l'événement, a annoncé la présence de voitures à hydrogène : « Pour l'endurance, nous voulons aller vers le zéro-émission, raconte Pierre Fillon, le président de l'ACO. C'est une solution pour le futur, comme si on réinventait la voiture. En lançant Mission H24 avec Green GT (un la-

boratoire d'ingénierie suisse) en 2018, nous avions pour ambition de démontrer, étape par étape, que la technologie hydrogène n'était pas une science-fiction, mais une solution concrète, efficace et prometteuse. Nous allons nous servir des 24 Heures comme vitrine pour montrer que l'hydrogène vert (sans pétrole) fonctionne et que ce n'est pas dangereux. Dans quatre ans, cela sera un banc d'essais, mais il y aura un championnat à partir de 2025. »

Ce n'est pas un hasard si à la veille de l'édition 2020, Plastic Omnium est devenu officiellement partenaire de Mission H24. Leader du stockage d'énergie dans les véhicules (9,2 Md€ de chiffre d'affaires, 32 000 employés dans 131 usines pour le groupe en 2019), ce groupe français est fournisseur exclusif de réservoirs haute pression pour Mission



H24 : « C'est une grande fierté de faire partie de ce projet, avance Christian Kopp, directeur général de Plastic Omnium. La technologie est très compliquée, mais nous croyons en l'hydrogène dans les usages de mobilité. » Elle devrait d'abord investir les transports, routiers, ferroviaires et aériens. « Les 24 Heures du Mans ont toujours été un terrain d'innovation pour les véhicules de tous les jours, reprend Pierre Fillon. Notre voiture laboratoire évolue à

son rythme. L'an prochain, elle courra à la Michelin Le Mans Cup. La volonté est qu'un véhicule à hydrogène soit capable de gagner les 24 Heures d'ici à quatre ans. »

Actuellement, Toyota, Hyundai, et Honda à un moindre niveau, proposent des véhicules de série, utilisés notamment par certains taxis parisiens. Les stations à hydrogène sont rares mais elles devraient se généraliser d'ici à 2030.